



# La parole aux jeunes 2016

Rapport de Jeunesse, J'écoute sur le bien-être des jeunes au Canada



# La parole est aux jeunes, mais qui est à l'écoute ?

Chaque semaine, Jeunesse, J'écoute communique avec des milliers de jeunes et aide à apaiser la détresse qu'ils éprouvent. Nous les aidons aussi à renforcer leur confiance en eux et à développer leurs forces sur le plan affectif au moment où leurs besoins et leurs défis sont les plus grands.

Cependant, il reste encore beaucoup de jeunes qui ont besoin d'aide, mais qui ne tendent pas la main. C'est pourquoi nous avons créé *La parole aux jeunes*. À l'aide des données tirées de notre Sondage national annuel auprès des adolescents, nous avons rédigé le présent rapport pour deux raisons : 1) pour mieux comprendre les défis auxquels les adolescents font face et 2) pour établir un important dialogue pancanadien afin de trouver des moyens de rendre notre pays plus sûr, plus sain et plus accueillant pour les jeunes.

Nous avons certes énormément appris de notre sondage 2015, mais il a fait naître une foule de questions. Comment sont interreliés les enjeux auxquels sont confrontés les adolescents ? Quels facteurs influent sur la probabilité qu'un adolescent soit aux prises avec un problème ? Qu'est-ce qui empêche les adolescents de demander de l'aide ?

Lorsque nous avons analysé notre sondage 2016, nous avons constaté des liens des plus inquiétants.

Nous avons appris que les adolescents qui ont des problèmes d'image de soi ou d'image corporelle, ou encore qui ont été victimes de violence à la maison ou à l'école étaient au moins deux fois plus susceptibles d'envisager sérieusement le suicide que les adolescents en général.

Nous avons également découvert que les habitudes de recherche en ligne des adolescents étaient très révélatrices de leur niveau bien-être. En fait, c'est un précieux indicateur permettant d'identifier qu'un jeune est susceptible d'éprouver un problème quelconque. Donc, même s'ils ne parlent à personne, leurs doigts transmettent bien des messages. Mais sommes-nous à l'écoute ?

Voilà la question.

En tant que société, nous devons être en mesure de comprendre comment les jeunes communiquent entre eux et avec leur réseau de soutien et être conscients des obstacles auxquels ils sont confrontés pour ensuite trouver et mettre en place les outils et ressources nécessaires pour y répondre de façon adéquate.

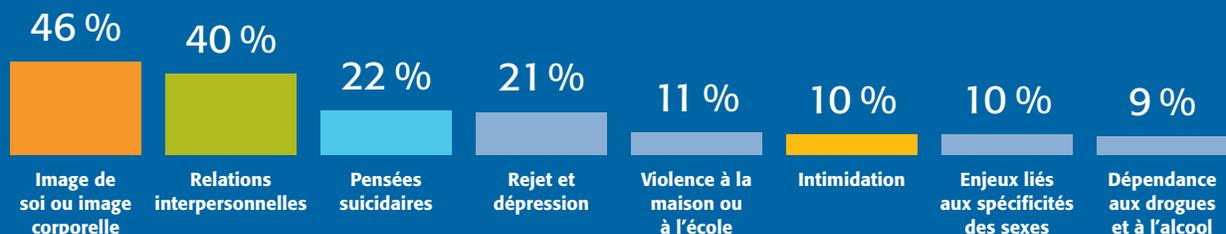
*La parole aux jeunes* constitue une amorce de discussion.

**Pour en savoir davantage sur la façon dont vous pouvez aider les adolescents, consultez [Jeunessejecoute.ca/laparoleauxjeunes](http://Jeunessejecoute.ca/laparoleauxjeunes).**

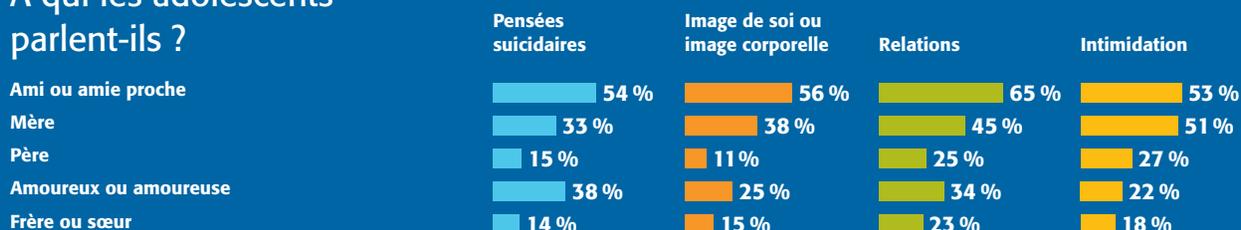
## Survol du sondage

1 319 adolescents vivant au Canada et âgés de 13 à 18 ans ont répondu au sondage en ligne. Les résultats ont été pondérés à des fins de représentation statistique et ventilés par tranche d'âge et par sexe pour chaque province.

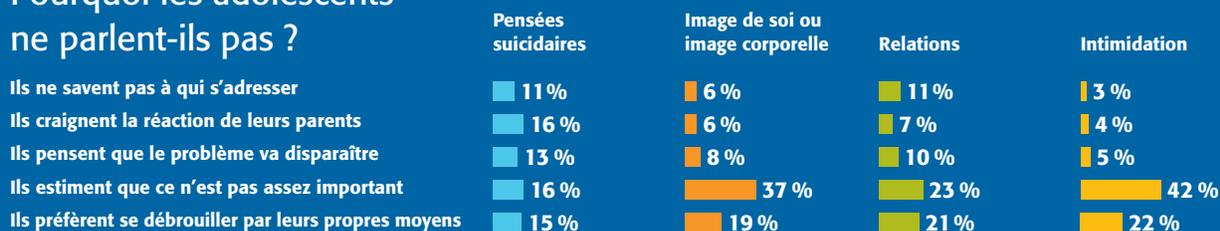
## Principaux problèmes déclarés par les adolescents



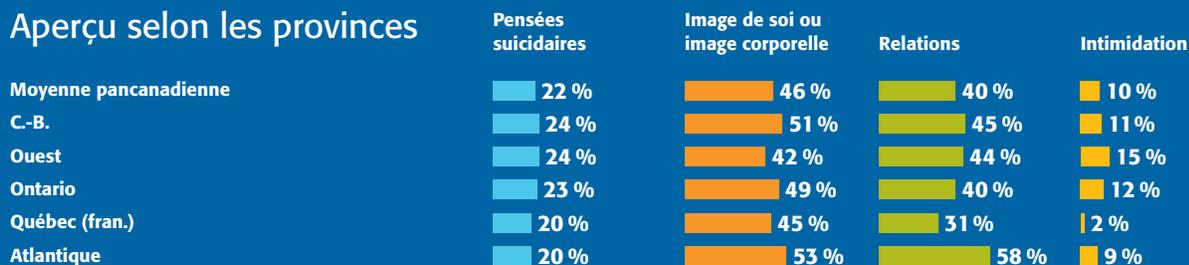
## À qui les adolescents parlent-ils ?



## Pourquoi les adolescents ne parlent-ils pas ?



## Aperçu selon les provinces



# Pensées suicidaires

1 sur 5

Environ un adolescent sur cinq (22 %) déclare avoir sérieusement envisagé le suicide au cours des 12 derniers mois.

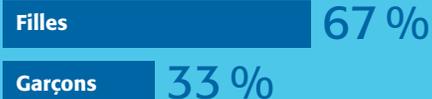


46 %

Près de la moitié de ces adolescents a déclaré avoir aussi élaboré un plan – c.-à-d. qu'ils avaient réfléchi à la façon de mettre fin à leur jour ainsi qu'au moment et au lieu pour passer à l'acte.

Risque deux fois plus élevé pour les filles

Les filles sont deux fois plus susceptibles que les garçons d'avoir sérieusement envisagé le suicide.



Parmi les adolescents qui ont déclaré avoir sérieusement envisagé le suicide :

55 % s'étaient informés sur le suicide sur le Web ou les médias sociaux

75 % avaient également des problèmes d'image de soi ou d'image corporelle

27 % avaient aussi été victimes de violence à la maison ou à l'école

23 % avaient également des problèmes de dépendance aux drogues ou à l'alcool



# Image de soi ou image corporelle

46 %

Près de la moitié de l'ensemble des adolescents au Canada déclare avoir des problèmes d'image de soi ou d'image corporelle. C'est le problème prédominant chez les adolescents d'aujourd'hui. Dans notre sondage, un problème d'image de soi ou d'image corporelle est défini comme la perception de ne pas être à la hauteur des attentes des amis, de la famille ou de la société, ou comme un sentiment d'inadéquation par rapport aux autres.

2 filles sur 3

Les filles sont deux fois plus susceptibles que les garçons de déclarer avoir des problèmes d'image de soi ou d'image corporelle. Toutefois, 31 % des adolescents de sexe masculin ont aussi indiqué avoir aussi indiqué avoir des problèmes liés à leur image corporelle.

Filles

69 %

Garçons

31 %

Parmi les adolescents qui ont dit avoir des problèmes d'image de soi ou d'image corporelle :

79 %

s'étaient aussi informés sur l'image de soi ou l'image corporelle sur le Web ou les médias sociaux

62 %

avaient aussi tenté de perdre du poids

48 %

estimaient aussi avoir un excès de poids

63 %

vivaient aussi des problèmes relationnels avec leur famille ou leurs amis



# Relations interpersonnelles

2 sur 5

Au total, 40% des adolescents ont déclaré avoir eu d'importants problèmes relationnels avec leur famille ou leurs amis au cours des 12 derniers mois. Les préoccupations liées aux relations interpersonnelles viennent donc au deuxième rang en ce qui a trait aux principaux enjeux mentionnés par les adolescents dans notre sondage.



66 %

Les problèmes relationnels sont les principaux types de sujets que les adolescents sont susceptibles d'aborder avec leur famille et leurs amis; 66% d'entre eux ont d'ailleurs déclaré l'avoir déjà fait.

Parmi les adolescents qui ont indiqué avoir un important problème relationnel :

**74 %** ont aussi eu des problèmes d'image de soi ou d'image corporelle

**22 %** ont également été victimes de violence à la maison

**74 %** ont aussi vécu de la discrimination ou connu le rejet



# Intimidation

1 sur 10

10% des adolescents ont déclaré avoir été victimes d'intimidation au cours des 12 derniers mois. Dans notre sondage, l'intimidation était définie comme toute occasion où une ou plusieurs personnes agacent, menacent, frappent, bousculent ou blessent une autre personne, ou propagent des rumeurs à son sujet.



50%

La moitié des adolescents qui indiquent avoir eu recours à l'intimidation déclarent également avoir été eux-mêmes victimes d'intimidation.

Parmi les adolescents qui ont indiqué avoir été victimes d'intimidation :

## Âge

L'intimidation est beaucoup plus fréquente au début de l'adolescence puis elle diminue de façon significative à mesure que les jeunes vieillissent. 17% des adolescents de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> secondaire indiquent avoir vécu de l'intimidation, comparativement à 9% en 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> secondaire et à 3% en 5<sup>e</sup> secondaire et après.



## Lieu

Les adolescents de l'Ontario sont deux fois plus susceptibles de déclarer être victimes d'intimidation et ceux des Provinces de l'Ouest sont une fois et demie plus susceptibles de se déclarer de même. Toutefois, la probabilité que les adolescents du Québec se déclarent victimes d'intimidation est 70% moins élevée.





**Joignez-vous à la conversation à [Jeunessejecoute.ca/laparoleauxjeunes](http://Jeunessejecoute.ca/laparoleauxjeunes)**

**An English version is also available.  
Please contact us at 1 800 268-3062 to learn more or to order.**



**No d'enregistrement d'organisme  
de charité : 13000 5846 RR0001**